

Engrais financiers pour les fermes bio

L'agriculture bio ne prospère pas qu'avec des paiements directs. Cela vaut la peine d'exploiter aussi d'autres sources financières.

Texte: Beat Grossrieder



Confédération

2,791 milliards de francs – c'est avec cette somme de paiements directs que la Confédération a soutenu les entreprises agricoles en 2023. Ces subventions ne sont pas seulement versées selon le principe de l'arrosoir, il s'agit aussi d'injections financières ciblées. Ceux qui produisent de manière durable obtiennent plus d'aides financières de Berne: L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) encourage la production biologique et soutient aussi les producteurs qui s'engagent pour un paysage cultivé intact ou pour plus de biodiversité.

En 2023, les 7600 fermes biologiques suisses ont reçu de la Confédération 71,7 millions de francs de contributions aux systèmes de production, ce qui donne une moyenne de 9440 francs par ferme.

Confédération, cantons et fondations

Cet argent bienvenu ne suffit souvent pas pour couvrir toutes les dépenses et en plus démarrer de nouveaux projets. Si une ferme bio veut mettre en place de nouvelles cultures, investir dans l'agroforesterie, rendre ses stabulations plus respectueuses des animaux, relancer la vente directe ou réaliser un projet communautaire avec d'autres fermes, elle a en général besoin de plus d'argent. Dans la Suisse fédérale se trouve à différents niveaux: Confédération, cantons, régions et même particuliers – comme par exemple les 13 700 fondations d'utilité publique, dont une partie encourage aussi l'agriculture.

À Bio Suisse, Michèle Hürner connaît beaucoup d'instruments d'encouragement. «Une vue d'ensemble n'est pas possible car il y a différents canaux selon les régions et pour presque tous les besoins», dit la cheffe de projet pour la vente directe.

S'y rajoute le fait que bien des tirelires ne sont ouvertes que pour un temps limité. Par exemple, de nombreux cantons ont lancé il y a dix ou vingt ans des plans d'action et alloué des fonds pour l'agriculture biologique. Nombre d'entre eux ont mis fin à ces prestations, tandis que d'autres les ont maintenues ou même développées.

On trouve sur le site de l'OFAG, sous «Soutien financier», une vaste collection de fonds d'encouragement. Il s'agit là de sponsoring dans les domaines du soutien de projets, des transformations de bâtiments, du développement rural ainsi que d'autres aides financières qui comprennent un bouquet de primes qui vont du blé au lait commercialisé en passant par la laine.

Florie Marion, Responsable de la communication de l'OFAG, renvoie à l'Ordonnance sur la promotion de la qualité et de la durabilité (OQuaDu) dans le secteur Soutien aux projets). Pour les demandes OQuaDu, l'OFAG clarifie avec les porteurs de projets si leurs idées ont vraiment des chances d'aboutir. Ce coaching vérifie aussi les demandes dans trois autres secteurs: développement régional, programmes d'utilisation durable des ressources, autres thèmes. Le site web de l'OFAG offre pour chacun de ces secteurs une plateforme avec informations, délais et formulaires.

«Chaque projet passe par deux phases», dit Florie Marion: «D'abord la clarification préliminaire, où une idée est développée jusqu'à ce qu'on puisse décider de la suite, puis la réalisation, où nous différencions trois types de projets: nouvelles idées, nouvelles normes de production, nouveaux modèles d'affaires.» Le dépôt de la demande, la durée du projet et le montant de l'aide varient selon les projets. Règle approximative: L'aide financière est d'au maximum 20 000 francs ou de cinquante pour cent des coûts révélés par la clarification préliminaire.

Bien qu'un tel plan soit exigé depuis longtemps, la Suisse n'a pas de plan d'action national pour l'encouragement de

l'agriculture biologique. À titre de comparaison: Selon Bio Austria, l'Autriche a grâce à un plan d'action national augmenté à 27 pour cent la proportion des surfaces bio et à 22 pour cent celle du nombre de fermes bio. Selon Bio Suisse, 18 pour cent des surfaces et 16 pour cent des fermes sont bio en Suisse (2023).



Vue d'ensemble du soutien financier de la Confédération
www.ofag.admin.ch

L'abc du dépôt de demandes

- **Timing:** Les demandes pour des projets bien définis (y compris budget / business plan) ont plus de chances que les vagues esquisses de projets ou les projets déjà complètement réalisés.
- **Bonus d'innovation:** Les vraies innovations, tout d'abord dans le domaine de la durabilité, ont la préférence par rapport aux investissements réguliers comme l'entretien de bâtiments ou l'achat de machines.
- **Contact direct:** Il vaut la peine de contacter le service compétent avant le dépôt de la demande afin de clarifier des détails et de nouer en même temps un contact personnel.
- **Subsidiarité:** Il est rare qu'un seul sponsor supporte tous les coûts, ils sont plutôt répartis entre autorités et privés. La demande doit montrer clairement quelle somme est déjà allouée et combien il manque encore.
- **Liquidités:** Selon le but d'utilisation et les particularités des financeurs, le sponsoring prend la forme d'un crédit en liquide ou d'un prêt (généralement sans intérêts).
- **Exonération d'impôt:** Que ce soit un prêt ou un crédit à fonds perdus, il est toujours nécessaire de clarifier les prescriptions fiscales.



Cantons / Régions

Il n'y a actuellement pas de vue d'ensemble des aides cantonales pour l'agriculture biologique. Une vue d'ensemble des plans d'actions bio cantonaux a été publiée il y a dix ans. Le document n'a ensuite jamais été actualisé, il est obsolète. Il est de ce fait recommandé de demander aux services agricoles cantonaux et aux services de vulgarisation de chercher de l'aide pour des projets.

Des acteurs de la restauration, du tourisme, de la transformation et du commerce collaborent de plus en plus souvent avec l'agriculture biologique pour des idées novatrices. «La tendance est de s'éloigner d'une vision isolée de l'agriculture pour développer une vue globale du secteur agroalimentaire», dit Diana Egenschwiler, la responsable de la gestion de la Fédération Bio Suisse.

Ceux qui réfléchissent en réseau peuvent être soutenus par Regiosuisse, un service de l'Office fédéral de l'aménagement du territoire et du Secrétariat d'État à l'économie qui encourage notamment des projets agricoles. Il y a aussi les projets de développement régional (PDR) et les programmes d'utilisation durable des ressources. Les PDR sont menés par l'OFAG, mais ils sont ancrés dans les régions et regroupent souvent plusieurs maillons de la filière de création de valeur. 170 PDR ont été évalués de 2007 à 2017, et le coaching nécessaire a été financé pour 140 d'entre eux. Les programmes pour les ressources sont aussi menés par l'OFAG, mais ils sont suivis par Agridea. Il s'agit de plus-values pour des ressources comme le sol, l'air ou l'eau.



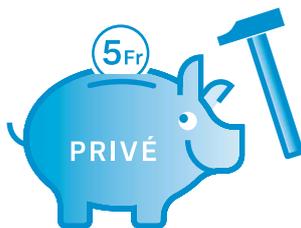
Projets en faveur du développement régional (PDR)
www.ofag.admin.ch



Informations pour les projets de développement régional
www.regiosuisse.ch/projets



Programmes pour les ressources: infos et exemples
www.ofag.admin.ch



Fondations privées

Stiftung Schweiz, la plateforme suisse pour l'engagement d'utilité publique, comptait en 2023, 13 721 fondations actives qui administraient une fortune totale de 140 milliards de francs. «La tendance reste à la hausse», dit Anne Meyer, conseillère clientèle à Stiftung Schweiz.

On ne connaît cependant pas de fondations qui encouragent explicitement l'agriculture biologique en Suisse. Il faudrait pour cela analyser les buts de chaque institution prise individuellement, ce qui est un travail de fourmi impossible à accomplir. La surveillance des fondations du Département fédéral de l'intérieur dit aussi sur demande qu'elle «ne dispose pas de ce type de données».

On trouve des renseignements limités en feuilletant le catalogue numérique de Stiftung Schweiz. En tapant «bio» dans la recherche en français on obtient 422 résultats, 66 en écrivant «agriculture», et seulement 10 quand on cherche «agriculture bio». Pour voir le FiBL apparaître, il faut se mettre sur la page en allemand et chercher «Biolandbau». Certaines fondations sont clairement locales (par exemple «Entlebuch»), d'autres exclusivement internationales (comme «Afrique»).

Bien des corporations se dédient cependant assez explicitement au bien de l'agriculture (notamment bio). Exemples: Bio-Stiftung Schweiz, Biovision, Stiftung zur Erhaltung von bäuerlichen Familienbetrieben, Schweizer Berghilfe, Schweizer Bergheimat, Parrainage Coop pour les régions de montagne. On peut toutes les consulter via Stiftung Schweiz, mais elles sont souvent débordées. Il est donc préférable de clarifier les chances de réussite avant de déposer une demande.



Portail en ligne des organisations suisses d'intérêt public
www.stiftungschweiz.ch



Bio Suisse

Bio Suisse soutient avec les Contributions pour les grandes cultures Bourgeon (CGCB) des projets agricoles qui durent plusieurs cycles de récolte. Ils permettent de cultiver de nouvelles variétés sans subir d'aléas financiers. «Plus de 40 projets pluriannuels sont actuellement soutenus», dit Hanna Marti, cheffe de projet Grandes cultures à Bio Suisse. L'argent disponible est de ce fait déjà engagé et il n'est pour le moment pas possible de soutenir de nouveaux projets. La prochaine attribution de fonds pour des projets qui démarreront en 2027 s'effectuera fin 2025.

Valable pour tous les dépôts de projets: Le soutien va à des initiatives couvrant des surfaces importantes, mais aussi à des projets novateurs pour des cultures encore peu répandues. Le potentiel commercial et l'image jouent aussi un rôle. Les projets durent au maximum quatre ans. «Après ça les résultats doivent être transmis dans la pratique», souligne Hanna Marti. Par exemple par des visites de cultures ou des publications. Pour y arriver, les projets CGCB s'effectuent souvent avec un institut de recherche (par exemple le FiBL) ou de vulgarisation.

Sans prétention d'exhaustivité, le porte-parole de Bio Suisse David Hermann liste d'autres soutiens: Les organisations membres (OM) reçoivent des coups de pouce pour leurs projets, les groupes d'échanges ProBio misent sur le réseautage et les transferts de connaissances et il y a encore 10 000 francs à gagner avec le Grand Prix Bio Suisse annuel. Et finalement les producteurs Bourgeon profitent d'articles pour la vente directe à des prix avantageux dans la boutique de Bio Suisse. Cela va des sachets pour le pain aux grands panneaux Bourgeon en passant par les étiquettes pour les produits.



Infos sur les offres de Bio Suisse pour ses membres
www.bio-suisse.ch > Producteurs